

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 3, 7b- 15)

En ce temps-là,
Jésus disait à Nicodème :
« Il vous faut naître d'en haut.
Le vent souffle où il veut :
tu entends sa voix,
mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va.
Il en est ainsi
pour qui est né du souffle de l'Esprit. »
Nicodème reprit :
« Comment cela peut-il se faire ? »
Jésus lui répondit :
« Tu es un maître qui enseigne Israël
et tu ne connais pas ces choses-là ?
Amen, amen, je te le dis :
nous parlons de ce que nous savons,
nous témoignons de ce que nous avons vu,
et vous ne recevez pas notre témoignage.
Si vous ne croyez pas
lorsque je vous parle des choses de la terre,
comment croirez-vous
quand je vous parlerai des choses du ciel ?
Car nul n'est monté au ciel
sinon celui qui est descendu du ciel,
le Fils de l'homme.
De même que le serpent de bronze
fut élevé par Moïse dans le désert,
ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,
afin qu'en lui tout homme qui croit
ait la vie éternelle. »

Aurions-nous osé, comme Nicodème, interroger le Christ sur son affirmation « Il vous faut naître d'en haut » ? Cette nouvelle naissance s'opère au baptême. Nous sommes plongés spirituellement dans la mort du Christ, pour entrer avec lui dans la vie nouvelle.

Nous percevons que cette nouvelle vie a des conséquences très nettes dans la lecture des Actes des apôtres que nous offre la liturgie. Deux éléments qui vont de pair sont à relever : l'annonce de l'Évangile est faite dans la puissance de l'Esprit et la vie fraternelle, « la multitude ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ». L'enseignement que nous tirons est simple, le chrétien doit proclamer l'Évangile et le vivre.

Notre difficulté réside dans le fait que contrairement aux premiers chrétiens, qui étaient des juifs ou des païens convertis, nous recevons le baptême au berceau. Pour les premiers chrétiens, la transformation intérieure s'accompagnait de la réception et de l'exercice concret des dons et des charismes de l'Esprit saint. Les premiers convertis ont été témoins de ces signes de puissance, ils ont été bouleversés par l'Amour dont ils ont fait l'expérience. L'enfant, le nouveau né, qui reçoit le baptême devra apprendre à déployer la grâce qui a été déposée en son cœur. C'est le sens des sacrements de l'Initiation.

Alors peut-être devons-nous admettre que, souvent, la grâce peut-être empêchée de porter tout son fruit. Soyons clairs : la grâce est donnée dans le Sacrement. Mais l'effet de la grâce doit ensuite se déployer, se découvrir dans la vie du chrétien. De nombreux auteurs tentent d'expliquer cela, en utilisant une métaphore : les croyants reçoivent par les sacrements des cadeaux, et souvent ces cadeaux sont reçus mais pas déballés. Dès lors nous nous épuisons à annoncer l'Évangile par nos propres forces, puisque nous ne vivons pas des charismes que Dieu nous a accordés pour remplir notre mission.

Nous avons besoin d'être renouvelés, de réveiller les charismes que Dieu a placés en nous. Voilà, me semble-t-il le sens de la Pentecôte pour les baptisés !

Pour ceux qui voudraient s'engager en ce sens et aller plus loin :

Ne confondons pas les 7 dons de l'Esprit (<https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-grandes-fetes-chretiennes/la-pentecote/438333-sept-dons-de-lesprit-saint/>) avec les Charismes (<https://emmanuel.info/effusion-de-l-esprit-saint/les-charismes/>). Pour schématiser, les 7 dons, construisent l'être intérieur, les charismes doivent contribuer à édifier, construire l'Église. Nous devons apprendre à être docile à la voix l'Esprit, à écouter et discerner la manière dont Dieu nous parle. Cela signifie toujours l'engagement réel de notre volonté. En marchant sur ce chemin, Dieu peut réaliser cette double édification intérieure (le croyant) et extérieure (l'Église).

Lorsque le chrétien, embrasé par l'Esprit, vit des dons et charismes, il découvre un autre rythme de vie, une foi nouvelle, certainement plus profonde et intérieure que l'ancienne. Pour mieux exprimer mon idée, je dirai que le croyant devient semblable à un homme qui percevrait la beauté de la variation des saisons pour la première fois. Je parle d'un émerveillement si grand et profond qu'il chamboule le quotidien, apprend à percevoir dans l'invisible dans l'ordinaire, à entrer dans la profondeur des sacrements...

Eclairés par ces deux articles, de multiples questions peuvent surgir, il me semblerait utile de provoquer ou convoquer un Cénacle intérieur !

Apprenons à nous émerveiller de la bonté de Dieu, de la création et des hommes comme saint François. Paix et Joie+

Père Martin de Laubadère